Tome 75, nº 12 — Août 1968

Sur la présence de *Lepidodactylus lugubris* (Duméril & Bibron, 1836) (*Reptilia, Gekkonidae*) en Equateur

par

Paul SCHAUENBERG
Muséum d'Histoire naturelle de Genève

Avec 1 figure dans le texte

Les 17 espèces du genre *Lepidodactylus* Fitz. sont propres aux territoires insulaires indo-australiens et pacifiques (Wehrmuth, 1965; Darevsky, 1964). La majorité possède une aire géographique réduite, limitée le plus souvent à un archipel, voire à une seule île. Seul *L. lugubris* se trouve largement distribué. Ce gecko habite Ceylan, les îles Nicobar, les Andamanes, l'archipel indo-malais, les Philippines, la Nouvelle-Guinée, la Nouvelle-Calédonie, ainsi que de nombreuses îles polynésiennes, Tahiti, Palao, Amboine, les Nouvelles-Hébrides, les Fidji et les Hawaii. Il a été introduit en Nouvelle-Zélande. En Asie continentale, on l'a récolté en Birmanie et dans la péninsule de Malaisie.

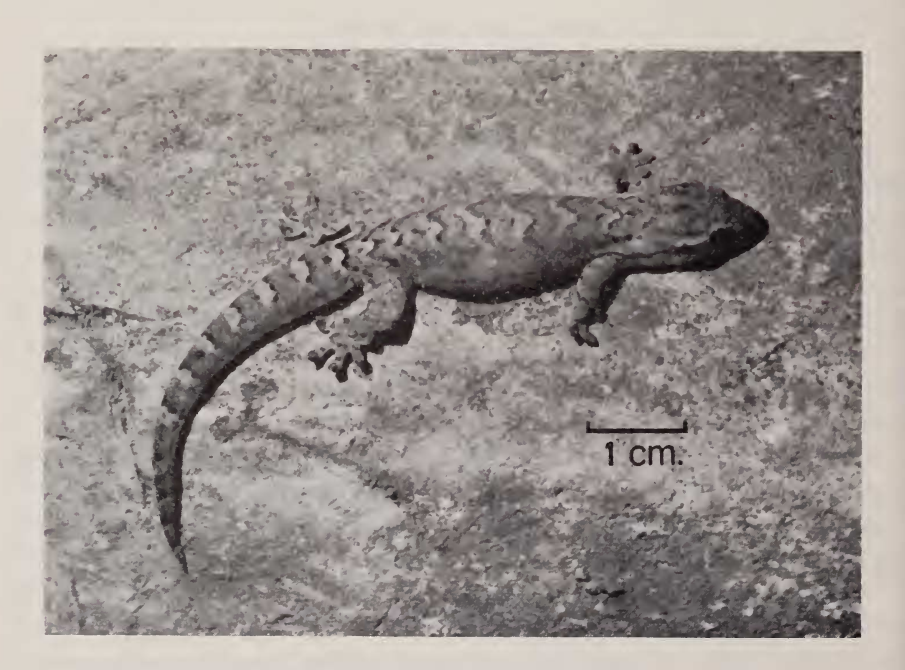
Cette espèce semble particulièrement prédisposée aux transports lointains. Au siècle dernier, *L. lugubris* a été trouvé à Rio de Janeiro, Brésil (Girard, 1858), et plus récemment à Panama. En effet, C. Grant a récolté un individu ♀ subadulte, long de 42 mm, à Fort Clayton, Zone du Canal, en 1958 (Smith et Grant, 1961).

Au cours d'une mission en Equateur (Projet nº 23, World Wildlife Fund), de septembre à décembre 1966, j'ai découvert *L. lugubris* dans ce pays. Dans sa liste, Peters (1967) ne mentionne pas *Lepidodactylus* parmi les genres dont la présence semble probable en Equateur. Cet auteur attire toutefois l'attention sur le fait que nos connaissances actuelles sur l'herpétofaune équatorienne sont encore très fragmentaires.

J'ai observé cette espèce à Esmeraldas, ainsi qu'à Borbon, village riverain sur le rio Santiago (prov. d'Esmeraldas). Dans les deux localités, les geckos se tenaient contre les parois de planches des maisons et parfois sous l'auvent. La

nuit venue, ils chassent les petits insectes attirés par l'éclairage électrique. A Esmeraldas, j'en ai observé une vingtaine sur une véranda; à Borbon, une colonie de dix à treize individus se trouvait réunis contre une façade de six mètres carrés. A la moindre alerte, ces petits geckos très farouches se dissimulaient prestement dans les fentes du bois, pour reparaître quelques minutes plus tard.

Smith et Grant ont supposé l'existence de *L. lugubris* quelque part en Amérique Centrale ou en Amérique du Sud. Ces auteurs mentionnent un spécimen, trouvé au Wisconsin (USA) parmi des bananes expédiées d'Amérique latine, et conservé au Field Museum of Natural History de Chicago. Si la provenance du spécimen de Panama ne peut être établie, en raison du trafic maritime intense entre Hawaii — où l'espèce est indigène — et le continent américain, il est en revanche plausible d'admettre l'origine équatorienne du spécimen de Chicago. L'Equateur est actuellement le premier producteur de bananes du monde, et Esmeraldas se trouve être un port bananier, d'où partent chaque semaine de grandes quantités de fruits vers les Etats-Unis.



Lepidodactylus lugubris Dum. et Bibr. mâle adulte, Esmeraldas, Equateur.

Occupé dans la culture de la banane en Equateur, de 1949 à 1952, je n'ai jamais noté la présence de ce gecko dans la partie méridionale du pays (prov. de El Oro et Guayas). En raison du nombre considérable d'individus observés en 1966 dans deux localités fort éloignées l'une de l'autre, je suis enclin à douter

que l'existence de *L. lugubris* dans le Nord-Est de l'Equateur soit d'origine récente. Il serait intéressant de rechercher l'espèce dans la province côtière de Manabi, au sud d'Esmeraldas, où les récentes découvertes archéologiques de Manabi permettent de supposer l'existence de migrations humaines transpacifiques d'Ouest en Est, remontant à 3200 ans av. J.-C. (MEGGERS, B. J., 1966).

J'ai récolté huit individus adultes à Esmeraldas, le 9 novembre 1966, desquels 4 ♀♀ et 1 ♂ sont conservés au Muséum d'Histoire naturelle de Genève. Des trois spécimens rapportés vivants, deux se sont évadés sans avoir pu être récupérés; le dernier vit encore (26 février 1968). Cet individu mesure 83 mm de longueur totale.

Ainsi que j'ai pu l'observer dans la nature et sur mes spécimens captifs, *L. lugubris* peut modifier sa coloration dans une certaine mesure. Lorsque le gecko se trouve au repos, sa teinte de fond varie du jaune citron pâle au beige très clair. En phase d'activité à la lumière diurne, l'animal est brun ocre clair, plus foncé lorsqu'il est exposé au soleil. Sous l'effet de la frayeur, le gecko pâlit instantanément pour ne reprendre sa coloration brunâtre qu'après plusieurs minutes. J'ai également observé cette teinte jaune pâle lorsque l'animal se meut dans l'obscurité.

La voix de *L. lugubris* est faible, mais reste parfaitement audible à quelques mètres dans le silence de la nuit. Ces émissions sonores sont une rapide succession de coassements aigus et brefs. Il s'agit là vraisemblablement d'un moyen de communication acoustique. J'ai entendù chaque nuit les cris de ce gecko lorsque plusieurs individus se trouvaient rassemblés. Depuis la disparition de mes deux spécimens, le dernier pensionnaire solitaire est resté muet.

BIBLIOGRAPHIE

DAREVSKY, I. S. 1964. *Two new species of Gekkonid lizards from the Komodo Island in Lesser Sunda Archipelago.* Zool. Anz. 173: 169-174.

GIRARD, H. 1958. Proc. Acad. nat. Sc. Philadelphia, 1857: 197.

MEGGERS, B. J. 1966. *Ancient peoples and places:* Ecuador, 220 pp. Thames & Hudson, London.

PETERS, J. A. 1967. *The lizards of Ecuador, a check list and key.* Proc. U. S. Nat. Mus., 119, No. 3545: 1-49.

SMITH, H. M. and C. GRANT. 1961. *The mourning gecko in the Americas.* Herpetologica, 17: 68.

WEHRMUTH, H. 1965. *Liste der rezenten Amphibien und Reptilien: Gekkoniden, Pygopodidae, Xanthusidae.* Das Tierreich, Lief. 80, 264 p. Berlin.